L'ÉTOILE
DE LA
MISSION FRANÇAISE
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

« *Tout ce que tu m'accorderas, je l'en donnerai fidèlement la dîme* » (Genèse 28 : 22).

Nº 5 MAI 1936 Vol. 9

LA TERRE DOIT ÊTRE RÉGÉNÉRÉE

par le Dr. James E. TALMAGE,
du Conseil des Douze Apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

« Nous croyons... que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque » (Articles de Foi, nº 10).

Le Seigneur Dieu s'adressa en ces termes à Adam le transgresseur : « Le sol sera maudit à cause de toi... il te produira des épines et des ronces... C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Gen. 3 : 17-19).

Ce discours, profond en enseignements, a été donné par feu le Docteur James E. Talmage F. R. S. E. du Conseil des Douze Apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et radiodiffusé parmi les Etats-Unis.

Auteur de « Jésus le Christ », « Vitalité du Mormonisme », « Articles de Foi », etc... il fut l'un des grands théologiens, géologues et hommes de sciences du monde.

Nos lecteurs apprécieront certainement la lecture de ce discours extraordinaire.

Cette déclaration, apparemment effrayante, ne serait ni plus ni moins qu'une énigme ou une fable, si elle ne signifiait qu'un grand changement avait été directement opéré sur la terre et ses habitants.

Un commandement divin avait été enfreint, et la punition était inévitable. Depuis l'instant du châtiment, l'homme eut à lutter contre des conditions défavorables ; et, tandis qu'avant la Chute, l'Eden produisait abondamment tout ce qui était bon pour les animaux et l'homme, la transgression amena l'état déchu de la nature animée et inanimée.

Les écritures révèlent une analogie significative entre la terre, comme unité astrale et l'homme, à la fois en ce qui concerne l'état présent et futur de chacun. Tous deux subissent les effets de la malédiction et tous deux en seront éventuellement sauvés.

Les péchés de l'humanité peuvent être les moyens des calamités arrivant à la race, en tout ou en partie, et ces désastres peuvent épouser la forme de phénomènes destructifs que nous pouvons appeler proprement naturels parce que mérités ; d'autre part, la justice humaine peut invoquer la coopération paisible et bienfaisante des éléments.

En contraste avec cette proclamation divine — « Le sol sera maudit à cause de toi » exprimée à Adam, notez l'assurance donnée à Israël qu'en raison de leur foi et de leur vie juste, les saisons seraient rendues propices, des pluies fécondantes arriveraient, permettant des récoltes telles que le peuple manquerait de place pour stocker ses produits.

Calamités invoquées par la Transgression

L'apostasie abjecte des lois de Dieu au temps de Noé, jointe à la dépravation révoltante, amenèrent le déluge, pendant lequel « toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses du ciel s'ouvrirent ».

Enoch qui vécut avant Noé, avait été envoyé pour proclamer la repentance à la race dégénérée, et l'autorité et le pouvoir dont il était investi étaient si grands, « il exprimait la parole de Dieu, et la terre trembla, et les montagnes disparurent, même selon son commandement ; et les rivières furent détournées de leur cours ; et le rugissement des lions était entendu au delà du désert ; et toutes les nations éprouvèrent une grande crainte tant la parole d'Enoch était puissante et grand était le pouvoir du langage que Dieu lui avait donné » (Perle de Grand Prix, Moïse 7).

La puissance de sa vue spirituelle avait été rendue effective par la parole de Dieu, de sorte qu'il vit l'arrivée du déluge, et les événements de l'histoire, y compris le ministère du Sauveur, jusqu'aux jours de la seconde venue du Seigneur, quand « les cieux seront assombris, et un voile de ténèbres couvrira la terre ; et les cieux trembleront ainsi que la terre » (Perle de Grand Prix, Moïse 7).

Tel un décor approprié à la tragédie du Calvaire, un voile de ténèbres recouvrit l'endroit et lorsque le Seigneur crucifié expira « la terre trembla, et les rochers se fendirent » (Matt. 27 : 51).

Sur le Continent Occidental des phénomènes de ruptures signalèrent partout la mort du Sauveur ; et la destruction atteignit le méchant qui avait ridiculisé les admonestations prophétiques à la repentance. Beaucoup de Néphites avaient oublié les signes

et les merveilles qui leur avaient fait connaître la naissance du Seigneur et ils étaient tombés dans une méchanceté abominable. Alors, à l'instant de la crucifixion, des tempêtes grandes et terribles se déchaînèrent sur le pays, accompagnées de tonnerre, d'éclairs, de soulèvements et de dépressions de la croûte terrestre, de sorte que des montagnes furent séparées et beaucoup de villes furent détruites par les tremblements de terre, le feu et les assauts de la mer.

Evénements accompagnant la Seconde Venue du Seigneur

Des phénomènes calamiteux, par lesquels le méchant périra, ont été prédits d'une façon définie comme devant accompagner la seconde venue du Seigneur. Voici la parole du Sauveur, donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète des temps modernes, et l'accomplissement est proche : « Car dans peu de jours la terre tremblera et chancellera comme un homme ivre, et le soleil cachera sa face et refusera d'éclairer, et la lune sera baignée de sang, et les étoiles deviendront extrêmement courroucées et tomberont comme les figues tombent du figuier. Et après votre témoignage viennent la fureur et l'indignation sur le peuple ; car après votre témoignage vient le témoignage des tremblements de terre, qui causeront des gémissements au milieu d'elle et les hommes tomberont sur le sol, incapables de se tenir debout. Et alors vient aussi le témoignage de la voix des tonnerres, et la voix des éclairs, et la voix des tempêtes, et la voix des vagues de la mer, se soulevant au delà de leurs limites. Et toutes choses seront en commotion ; et certainement le cœur des hommes leur manquera ; car la crainte viendra sur chacun » (Doctrines et Alliances 88 : 87-91).

On peut prétendre que les événements destructifs désignés ci-dessus comme châtiments spécifiques divinement infligés, ne sont pas des phénomènes naturels mais surnaturels. Dites plutôt que ces faits sont divinement dirigés, et qu'ils suivent naturellement et inévitablement les péchés de l'humanité et l'état dégénéré de la race.

Lieux Saints et leur Profanation

Nous lisons dans les écritures que de petites surfaces de terre furent, aux époques respectives, tellement sanctifiées par Dieu, qu'aucun pied, non consacré, ne fut jamais autorisé de s'y rendre. Pensez à Moïse, le berger paissant ses troupeaux près de Horeb quand en se tournant vers le buisson brûlant mystérieusement, il entendit la voix de Dieu, l'appelant par son nom et lui commandant : « N'approche pas d'ici. Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens, est une terre sainte » (Ex. 3 : 5). En cet endroit sanctifié Moise reçut l'ordre de

descendre en Egypte et de faire sortir les enfants d'Israël de leur captivité. Pensez en outre à la petite colline, le Mont Sinaï, qui devait être, pour un temps, un véritable Bethel ou Maison de Dieu, car sur cette colline le Seigneur Dieu se révélait à son prophète, avec une clarté sans précédent. Des limites furent établies sur le mont, et à tous, sauf à Moïse et Aaron, il était interdit de passer la frontière, sous peine de lourd châtiment.

Les lieux rendus ainsi saints pour un but spécial peuvent être profanés dans la suite et ne plus être saints, dans un sens distinctif. Même le Temple, que le Christ mortel avait appelé, avec révérence, la « Maison de son Père » cessa d'être ce qu'il avait été dès que le voile sacré fut déchiré au temps de la crucifixion.

Maintenant, vu que des parties de la terre, comprenant peut-être les constructions érigées en ces endroits, peuvent perdre leur sainteté, de même la terre peut tomber, tout entière, dans un état de dégradation par la pollution. La parole du Seigneur exprimée par Esaïe, en ce qui concerne la terre elle-même, est en rapport avec ce qui précède, étant donné que l'état de cette dernière fut observé et décrit comme suit : « Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle » (Esaïe 24 : 5).

Les Gémissements de la Terre

Au cours d'une révélation de Dieu à Enoch, la terre est personnifiée et ses gémissements et lamentations quant à la méchanceté des hommes furent entendus par l'ancien prophète : « Et il arriva qu'Enoch regarda sur la terre, et il entendit une voix des entrailles de celle-ci, disant : Malheur, malheur à moi, la mère des hommes ; je suis peinée, je suis fatiguée à cause de la méchanceté de mes enfants. Quand me reposerai-je et quand serai-je nettoyée de la corruption qui est sortie de moi ? Quand mon Créateur me sanctifiera-t-il, de sorte que je puisse me reposer et que la justice demeure une saison sur ma face ? Et quand Enoch entendit les lamentations de la terre, il pleura et implora le Seigneur, disant : O Seigneur, n'auras-tu pas compassion de la terre » (Perle de Grand Prix, Moïse 7).

Les paroles de Paul impliquent que la terre elle-même tomba, sous la malédiction entraînée par la chute et de même que l'homme sera sauvé la terre sera régénérée. Ces paroles donnent aussi à entendre qu'il existe un parallèle entre la terre et ses habitants : « Or, nous savons que jusqu'à ce jour la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8 : 22-23).

Régénération de la Terre

La terre doit subir un changement analogue à la mort et doit être régénérée d'une manière comparable à la résurrection. Les relations traitant des éléments se fondant par la chaleur et de la terre consumée et disparaissant ensuite, telles qu'elles sont renseignées dans beaucoup d'écritures, sont suggestives de la mort ; et la terre nouvelle véritablement la planète renouvelée et régénérée, peut être confrontée à l'organisme ressuscité. Le changement a été comparé à une transfiguration.

Toute chose créée l'a été dans un but ; et toute chose qui accomplit la tâche assignée à sa création, doit avancer dans l'échelle du progrès, et dans les limites de son espèce ou de son royaume, que ce soit un atome ou un monde, un protozoaire ou un homme.

En parlant des degrés d'avancement pourvus pour Ses créations et de la loi de régénération et de sanctification, le Seigneur, dans une révélation, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, a parlé clairement de la mort éventuelle et de la résurrection subséquente de la terre. Voici Ses paroles : « Or, en vérité, je vous dis, la terre obéit à la loi d'un royaume céleste, car elle remplit la mesure de sa création et ne transgresse pas la loi. C'est pourquoi elle sera sanctifiée ; oui, bien qu'elle doive mourir, elle sera vivifiée de nouveau, et soutiendra le pouvoir par lequel elle est vivifiée, et les justes en hériteront » (Doctrines et Alliances, 88 : 25-26).

Parce que certains orbes dans l'espace — des corps célestes comme nous les appelons — ont éclaté et que des mondes furent détruits, ainsi l'a déclaré le Seigneur, nous n'avons aucune garantie pour assumer que ce sera le sort de toutes les planètes et soleils de l'univers. Les astronomes admettent qu'il peut y avoir beaucoup de mondes invisibles dans l'espace, de structure trop fine et de matière trop ténue que pour être observés par notre vue mortelle. Ne sont-ce peut-être pas des orbes rendus célestes, habités par des êtres célestes, perceptibles aux sens célestes ?

Après le repos millénaire de la terre, la paix pour ses habitants et la période intermédiaire décrite dans les écritures (voyez Apoc. 20 : 7-15) la sanctification de la terre sera effectuée, ainsi que l'ont dit les prophètes : « Et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et ils seront semblables aux anciens, sauf que les anciens auront passé, et que toutes choses seront devenues nouvelles » (Livre de Mormon, Ether : 13 9 ; voyez aussi Apoc. 21 : 1-4-5).

L'insignifiance relative de l'Homme

On s'est souvent arrêté sur l'insignifiance de l'homme en comparaison de la terre sur laquelle il demeure et même en compa-

raison avec les caractéristiques topographiques limitées de son monde.

Dressez à l'échelle une montagne élevée et un homme debout à la base ou au sommet — que signifie cet homme ? Mais alors la terre, comme planète, est petite si comparée à d'autres globes de son propre système, pour ne rien dire des dimensions relatives de la terre et du soleil. A son tour, le système solaire entier, dont l'évaluation fait perdre toute signification au kilomètre — aussi vaste qu'il soit — se classe dans les plus petits si nous l'opposons aux autres familles de mondes dans la grande galaxie des étoiles à laquelle il appartient, et cette galaxie incommensurable n'est qu'une parmi plusieurs, et non la plus grande.

Un « Rêve-Vision » de l'infini

Cette heure ne convient pas à la présentation de données mathématiques relatives à l'étendue de l'univers, bien qu'elle puisse nous permettre de favoriser la contemplation de pensées imagées aussi perplexe que soit cette indulgence. Le Rêve-Vision de l'Infini de John Paul Richter a été présenté aux lecteurs anglais sous différentes versions, et je vous demande de me suivre ou de m'accompagner à travers l'une d'elle généralement conforme à la version nous donnée par Thomas De Quincey : « Dieu appela, du domaine des rêves, un homme dans le vestibule des cieux, disant : « Viens ici et je te montrerai les gloires de ma maison ». Et aux serviteurs qui se trouvaient autour du trône, Il dit : « Prenez cet homme et enlevez-lui sa robe de chair ; nettoyez sa vision et mettez une nouvelle respiration à ses narines ; seulement ne touchez pas à son cœur humain, le cœur qui craint et qui tremble. »

« Cela fut fait ; et, avec un ange puissant comme guide, l'homme se tint prêt pour son voyage infini. Alors, des terrasses des cieux, sans bruit ni adieu, ils s'élancèrent dans l'espace sans fin. Parfois, au cours du vol solennel de l'ange, ils traversèrent les ténèbres, ils volèrent à travers les déserts de la mort qui divisaient les mondes de vie. Parfois ils survolèrent des frontières qui étaient vivifiées sous les actions prophétiques de Dieu. »

« Alors, d'une distance qui ne s'évalue qu'aux cieux, une lumière pointa au travers d'un film sombre. Par bonds indicibles la lumière arrivait vers eux et eux par bonds indicibles vers la lumière. En un instant l'élan des planètes était sur eux ; en un instant l'éclat des soleils était autour d'eux.

« Alors arriva des éternités de crépuscules, qui révélaient mais n'étaient pas révélés. A droite et à gauche, s'élevaient des constellations puissantes ; qui par des répétitions d'elles-mêmes et des réponses très lointaines et par des contre-positions, bâtissaient des entrées triomphales, dont les architraves, dont les arcs — horizontaux, verticaux — reposaient, s'élevaient — à des

altitudes, par empans — qui semblaient des spectres de l'infini. Les architraves étaient sans mesure, les arcs sans nombre et les entrées au delà de la mémoire!

« A l'intérieur se trouvaient des escaliers qui escaladaient les éternités au-dessus, qui descendaient vers les éternités en bas; le dessus était le bas, le bas était le dessus, pour l'homme dépourvu de corps gravitant. La profondeur se dressait en hauteur insurmontable, la hauteur s'engloutissait en profondeur incompréhensible. Soudain, comme ils voyageaient ainsi d'infini en infini, soudain comme ils s'élançaient au-dessus des mondes d'abîmes, un cri puissant s'éleva — ces systèmes excessivement mystérieux, ces mondes ressemblant aux vagues, d'autres hauteurs et d'autres profondeurs arrivaient, s'approchaient, étaient à portée!

« Alors l'homme soupira et s'arrêta, trembla et pleura. Son cœur surchargé fondit en larmes, il dit : « Ange, je n'irai pas plus loin, car l'esprit de l'homme souffre par l'infini. La gloire de Dieu est insupportable. Laisse moi descendre dans la tombe et préserve-moi des persécutions de l'infini; car je vois qu'il n'y a aucune fin!

« Et de toutes les étoiles attentives brillant autour d'eux, s'éleva un chœur : « L'homme dit la vérité; il n'y a pas de fin et jamais nous n'en avons entendu parler. « Il n'y a pas de fin? » demanda solennellement l'ange. Y a-t-il vraiment une fin? Et est-ce ce chagrin qui vous tue? Alors l'ange étendit ses mains glorieuses vers le ciel des cieux, en disant : « Il n'y a pas de fin dans l'univers de Dieu! Ecoutez aussi, il n'y a pas de commencement? »

La Grandeur spirituelle de l'Homme

Qu'est-ce que l'homme dans cet ensemble sans limite de splendeur sublime?

Potentiellement maintenant, c'est-à-dire être réellement, il est plus grand, plus précieux, suivant l'arithmétique de Dieu, que toutes les planètes et les soleils de l'espace. Ils ont été créés pour lui; c'est l'œuvre des mains de Dieu; l'homme est son Fils! Dans ce monde, l'homme a reçu la domination sur peu de choses; il lui appartient d'acquérir la suprématie sur beaucoup de choses.

« Les cieux racontent la gloire de Dieu; et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psa. 19 : 1).

Les créations physiques de la terre et de l'espace, aussi incompréhensiblement grandes qu'elles soient, ont été amenées à l'existence comme moyens vers une fin, moyens nécessaires à la réalisation du but suprême, lequel est exprimé par le Créateur dans les termes suivants :

« Or, voici, ceci est mon œuvre et ma gloire — faire réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Perle de Grand Prix, Moïse 1 : 39).

Il est décrété que cette terre deviendra une sphère céleste et sera glorifiée. Ainsi le stipule la parole révélée. La science n'a rien à dire à ce sujet; elle ne peut ni le réfuter ni le prouver. Mais le Seigneur, Dieu même en ont parlé — et ainsi il en sera.

Amen.

LE JEÛNE DANS L'ÉGLISE

par l'Apôtre Joseph F. MERRILL.

Le jeûne et les réunions de jeûne sont dans l'Eglise une seule et même institution. Ce fait est reconnu par tous ceux qui connaissent ce qui se rapporte à cette institution, sa nature et son but. Nulle part ailleurs, dans aucune autre Eglise, cette institution n'existe de la même façon que dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Telle qu'elle se trouve chez nous, elle provoque l'admiration des étrangers qui l'étudient.

Cet article, par Joseph F. Merrill du Conseil des Douze Apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et Président de la Mission Européenne, traite du fameux système de jeûne et de charité de l'Eglise.

Si les villes et les nations appliquaient honnêtement ce système révélé des cieux, il n'y aurait ni pauvreté ni indigence, car la terre produit suffisamment pour ses habitants.

En effet, le jeûne — absence volontaire de nourriture — a été pratiqué plus ou moins en tant qu'ordonnance religieuse, ce dès les premiers âges. Les anciens Israélites en comprenaient très bien le principe et ils le mirent également en pratique à une époque plus récente. Cette observance, toutefois, semble la plupart du temps avoir été une formalité pratiquée plutôt par habitude, quelquefois par ostentation, sans que le cœur y prenne part, ainsi que le montrent ces paroles de Jésus à ses disciples :

« Quand vous jeûnez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui ont une contenance triste, car ils prennent des visages émaciés pour que les hommes voient qu'ils jeûnent... mais toi, quand tu jeûnes parfume ta tête et lave ton visage, de façon qu'il n'apparaisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est dans le secret et ton Père qui voit dans le secret te récompensera à la vue de tous ». (Mathieu 6 : 16-18).

Le but du jeûne chez les anciens Israélites est indiqué par ces mots du Prophète Joël :

« C'est pourquoi aussi maintenant, dit le Seigneur, tournez-vous vous-mêmes vers moi de tout votre cœur et par le jeûne, par la purification, par la repentance.

« Et déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements et tournez-vous vers le Seigneur votre Dieu, car il est plein de grâce et de

miséricorde, lent à la colère, d'une grande bonté et il fera en sorte que le mal s'éloigne de vous ». (Joël 2 : 12-13).

Dans la dispensation présente le Seigneur a donné ce commandement :

« Et je vous donne... un commandement de vous réunir vous-mêmes ensemble, de vous organiser, de vous préparer et de vous sanctifier vous-mêmes. Oui, purifiez vos cœurs et nettoyez vos mains et vos pieds devant moi, de façon que je puisse vous rendre purs. De façon que je puisse témoigner devant votre Père et votre Dieu et mon Dieu, que vous êtes purifiés du sang de cette génération perverse ; de façon que je puisse accomplir cette promesse, cette glorieuse et dernière promesse que je vous ai donnée ce quand ce sera ma volonté. »

De même je vous donne un commandement de continuer à prier et à jeûner à partir de ce moment. (D. et A. 88 : 74-76).

Ainsi le jeûne, rationnellement appliqué doit s'accompagner d'une condition de repentance et d'humilité et d'un sentiment de charité envers les hommes. C'est un moyen de plus, en assujettissant la chair à l'esprit — de développer un pouvoir spirituel : c'est la raison pour laquelle le Seigneur nous a commandé d'observer le jeûne.

L'obligation de donner une offrande à la paroisse ou à la branche, laquelle est associée au jeûne, correspond à la valeur des deux repas économisés par le moyen du jeûne. Et, ainsi que nous le savons, en se rapportant à ce qui est établi par l'Eglise, le jeûne mensuel régulier du premier dimanche du mois est la complète abstinence des repas du matin et de midi, le jeûne se poursuivant jusque dans l'après-midi ayant commencé le samedi soir. La valeur des deux repas économisés constitue l'offrande du jeûne, laquelle est donnée à la Branche et sert à entretenir les pauvres de l'Eglise qui en ont besoin. Cette méthode pour l'entretien des pauvres ne coûte rien à personne, car quiconque a de quoi se subvenir peut participer à l'offrande, il ne lui en coûte rien, puisqu'il donne ce qu'il a économisé. Et en temps normal, chaque fois que les fidèles ont apporté leur offrande avec foi, il y a toujours eu assez pour les pauvres. Ce système d'assistance vis-à-vis des pauvres est simple et quand il a été observé s'est révélé pleinement efficace. Il est par conséquent unique.

C'est encore un des buts de l'Eglise de permettre à tous par le moyen du jeûne de pouvoir faire une offrande le jour où il est pratiqué. Mais ce n'est pas seulement pour cela que le jeûne a été institué, car le jeûne a été ordonné en tous temps, alors que l'offrande n'était pas exigée. Par conséquent, en lui-même le jeûne a une plus grande valeur que l'offrande. Il faut se rappeler toutefois qu'il y a un plus grand mérite à le compléter d'une offrande volontairement et joyeusement donnée.

En outre le jeûne devrait toujours s'accompagner d'une sincère et humble prière par une offrande de soi-même au Seigneur. Le jeûne est une méthode de développement des sentiments d'humilité, de communion spirituelle avec Dieu, de repentance de nos mauvaises actions, de domination en nous-même de l'égoïsme et des mauvais sentiments vis-à-vis d'autrui. L'esprit du jeûne est par conséquent l'esprit d'humilité, de pardon et d'amour. La part donnée aux autres — l'offrande du jeûne — est une manifestation du véritable esprit qui doit accompagner le jeûne. Par conséquent la valeur du véritable jeûne est si grande que le Seigneur a commandé à tous les membres de son Eglise d'observer le jour régulier de jeûne. Des jours spéciaux de jeûne sont également désignés lorsque les circonstances semblent devoir le demander. C'est un acte saint et de la plus haute valeur spirituelle, susceptible de nous apporter l'aide de Dieu que celui de pratiquer le jeûne régulier avec des intentions droites et sincères et avec l'esprit de prière.

AVIS

En 1914, une loi a été passée par le Congrès des Etats-Unis désignant le deuxième dimanche de mai comme le Jour National des Mères. L'Eglise aussi a adopté ce plan et dans toutes les nations où le Mormonisme est établi ce jour est observé par une expression publique d'amour et de révérence pour les Mères. L'article ci-dessous est dédié aux Mères de la Mission Française.

UNE PETITE PARABOLE POUR LES MÈRES

par Temple BAILEY.

La Jeune Mère fait ses premiers pas dans le sentier de la vie. « Le chemin est-il long ? », demande-t-elle.

Et son Guide lui répond : « Oui. Et le chemin est dur. Et vous serez avancée en âge avant d'en avoir vu la fin. Mais la fin est meilleure que le commencement ».

Mais la jeune mère était heureuse et elle ne voulait pas croire qu'il puisse avoir mieux que sa situation présente. Aussi, elle jouait avec ses enfants, cueillait des fleurs pour eux le long du sentier, se baignait avec eux dans l'eau limpide des ruisseaux. Le soleil brillait sur eux et leur vie était belle. La jeune mère pensait : « Je ne crois véritablement pas qu'il puisse y avoir quelque chose de mieux que cela ».

Alors, la nuit vint, puis l'orage, le sentier était sombre, les enfants tremblaient de crainte, aussi de froid. La mère les mit à l'abri et les couvrit de son manteau et les enfants dirent : « Oh! maman, nous n'avons pas peur, car tu es avec nous et rien de mal ne peut nous arriver ». Et la mère dit : « Ceci est meilleur que la clarté du jour, les jeux, les baignades, car j'ai appris à mes enfants le courage ».

Puis, le jour vint, il y avait une colline à gravir; les enfants trébuchaient et étaient fatigués, mais à tout moment la mère leur disait : « Un peu de patience, nous y arriverons bientôt ». Les enfants boitaient, mais ils atteignirent le sommet. Ils dirent : « Mère, nous n'y serions pas arrivés sans vous ». Et la mère en se couchant le soir, regarda vers les étoiles et dit : « Le jour qui vient a été meilleur pour mes enfants que celui d'hier. Hier je leur ai appris le courage en face des difficultés, mais aujourd'hui, je leur ai donné la force ».

Et le lendemain il y eut dans le ciel d'épais nuages — nuages de guerre, de haine, de mal. Les enfants tâtonnaient et trébuchaient. La mère leur dit : « Regardez là-haut. Portez les yeux où cela brille ». Et les enfants levèrent les yeux et virent l'Ineffable et Eternelle Gloire. Et elle les guida et les amena hors des ténèbres. Et cette nuit-là, la mère dit : « C'est le meilleur jour de tous, car j'ai montré Dieu à mes enfants ».

Et les jours passèrent, ainsi que les semaines, les mois et les années et la mère vieillit, elle était faible et courbée, mais ses enfants étaient grands et forts et allaient vers l'avenir avec courage. Et quand le chemin était rude, ils aidaient leur mère; quelquefois ils la portaient, car elle était aussi légère qu'une plume. Et à la fin ils arrivaient au sommet de la colline et au delà de la colline ils voyaient une route brillante et des barrières d'or qui s'étendaient au loin. Et la mère dit : « J'ai terminé mon voyage. Et maintenant, je sais que la fin de la vie est meilleure que le commencement, car mes enfants peuvent marcher seuls et leurs enfants à eux les suivront ».

Et les enfants dirent : « Nous nous promènerons toujours avec vous, mère, même quand vous aurez passé au delà de la barrière ».

Et ils s'arrêtèrent et la regardèrent partir comme elle poursuivait son chemin. Et alors ils dirent : « Nous ne pouvons pas la voir, mais elle est encore avec nous. Une mère comme la nôtre est plus qu'un souvenir. Elle est une Présence vivante ».

LA GRANDE LOI DE LA DIME

La dîme n'est pas une institution de l'homme, mais c'est un commandement révélé par Jésus-Christ dans lequel Il stipule que la loi de la dîme exige un dixième de l'avoir de chacun, « et après cela, ceux qui ont ainsi versé leur dîme, payeront un dixième de leurs intérêts (revenus) annuellement; et ceci sera une loi constante pour ma sainte prêtrise », dit le Seigneur... « Et je vous dis que si mon peuple n'observe et ne garde pas cette loi saintement, afin de sanctifier le pays de Sion en moi et pour que mes lois et mes jugements puissent rester sur lui et le rendre plus saint encore, voici, en vérité je vous le dis, il n'y aura pas de Sion chez vous. » (Doctrines et Alliances, Section 119.)

La dîme a été ordonnée des cieux en même temps qu'une promesse était faite, par la voix du prophète Malachie : « L'homme trompe-t-il Dieu?... Dans les dîmes et les offrandes... Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor... et mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux et si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3 : 8-10).

Les membres de l'Eglise qui ont ainsi mis Dieu à l'épreuve sont témoins que cette promesse s'accomplit effectivement. Le fait que 75 % de l'ensemble des membres de l'Eglise possèdent leur propre maison en est la réponse.

De plus le Seigneur a révélé : « Voici, cet instant est appelé aujourd'hui jusqu'à la venue du Fils de l'Homme et en vérité c'est un jour de sacrifice et un jour de la dîme de mon peuple, car celui qui aura payé la dîme ne sera pas brûlé à Sa venue » (Doctrines et Alliances Sect. 64 : 73). La voix des prophètes a annoncé qu'un feu, semblable à celui de Sodome et Gomorrhe, arriverait. Le sang de l'agneau qui servit à marquer la croix sur les portes des maisons des anciens d'Israël, épargna ces derniers du désastre opéré par les anges de la destruction; de même la dîme de nos jours est le pouvoir qui sauvegardera les Saints des Derniers Jours lorsque les anges, détenant la fiole du courroux, déverseront les jugements de Dieu sur les nations. Ceci est le message de Dieu aux Saints des Derniers Jours. Pour que nous bénéficions des bénédictions et de la protection, payons tous notre dîme.

O. F. URSENBACH.

MÈRE

C'est avec un sentiment de révérence que j'écris ce mot, comme je tourne mes pensées vers l'expression d'un tribut simple à ma mère. Comme l'huile et la toile paraissent être des instruments insuffisants pour reproduire la beauté vivante de la vision de l'artiste, de même les mots ne sont-ils que des aides gauches pour exprimer les sentiments qui vivent dans mon cœur pour la plus grande bénédiction de Dieu — ma mère.

« Dieu ne pouvait être partout aussi Il créa les mères » est un dicton très souvent cité. Et en créant les mères Il leur donna un pouvoir qui, sauf au Sien est supérieur à tout autre pour influencer la vie humaine.

Pour la plupart de nous, tout ce qui est doux, beau, aimable et saint se groupe autour de ce nom. A elle nous devons la vie ; ses enseignements pendant notre jeunesse nous ont donné nos idéals ; ses mots nous ont apporté gaîté et courage ; ses prières nous ont conduits sains et saufs à travers les tentations. Sa patience a enduré notre folie quand dans notre jeunesse nous avons rejeté de sages conseils pour suivre notre raisonnement erroné, et nous a reçus dans le troupeau avec bienvenue quand l'âge et la sagesse nous ont montré l'erreur de nos poursuites. Son courage nous a souvent gardés dans la lutte quand nos cœurs étaient remplis de crainte. Sa foi en nous nous a donné confiance dans notre propre faculté et nous a donné la force pour vaincre. Très souvent ses mots consolants soulagèrent nos cœurs troublés, apaisèrent nos craintes, calmèrent nos émotions excitées, apportèrent raison et ordre dans le chaos de nos esprits confus. Et grandeur plus haute encore, sa foi en Dieu, inébranlable, a été notre ancre spirituelle. Le désappointement qu'elle sent pour nos fautes elle nous l'a caché, et nous ne pouvons réaliser que très peu le chagrin qu'elle a souffert à cause de nos erreurs. Et pourtant, malgré nos imperfections, nous trouvons dans le cœur d'une mère un amour qui ne faillit jamais. Elle connaît nos faiblesses mais nous aime tout de même.

Nous ne pourrons jamais rembourser la dette que nous devons à nos mères. Mais la vie de chacun de nous devient un monument à sa mémoire. Inspirés par son noble exemple, efforçons-nous de façonner ce monument avec goût et beauté.

MAE BEAN.

LA PRÊTRISE

Le 3 mai. — Lecture et discussion de la feuille pour les instituteurs-visiteurs. Sujet : « La Loi de la Dîme ».

Le 10 mai. — *Etude de « Théologie rationnelle »*. On doit lire le texte pendant la semaine et on demande à un frère de faire le discours. Chapitres XV et XVI.

Le 17 mai. — Rapport des instituteurs-visiteurs.

Le 24 mai. — Discussion des affaires de la Branche.

Le 31 mai. — Discutez l'article dans « L'Etoile », *La Terre doit être régénérée*, par le Dr. James E. Talmage.

ÉCOLE DU DIMANCHE

DÉPARTEMENT DU SURINTENDANT

Récitation de la Sainte-Cène :

En souvenir du sacrifice,
Mangeons le pain béni,
Que par la coupe et le supplice
Nous allions tous vers Lui.

Récitation d'ensemble :

(Matthieu 6 : 33). Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données pardessus.

CANTIQUE A RÉPÉTER :

« Vois l'Ange Puissant ».

AUX SURINTENDANTS :

Le 10 mai, c'est le Jour des Mères. Les Surintendants devraient arranger un programme spécial pour honorer les mères, selon le talent de leur branche.

CLASSE DES ADULTES

Le 3 mai. — *Revision.*

Références. — Les leçons de février, mars et avril. Considérez l'axiome : « La conservation est la loi fondamentale

de la nature ». Mettez-la en contraste avec la loi de Jésus disant : « Quiconque perdra sa vie pour moi la retrouvera ». Quel pouvoir l'homme possède-t-il pour s'élever au-dessus des tendances de la nature et dominer les désirs de la chair ? Nommez quelques-uns des bienfaits que la vie et les enseignements de Jésus ont amenés sur la terre (dans la musique, l'art, la vie sociale, la politique, la vie familiale, la religion). Discutez l'importance primordiale de l'Esprit du Christ pour la paix et le progrès dans le monde actuel. Montrez que l'erreur, la fausseté, la superstition sont des entraves au progrès, tandis que la vérité est toujours son alliée. Citez trois sources principales d'information sur la vie et la destinée de l'homme. Montrez que la raison n'est pas toujours un guide sûr et solide. Appuyez-le en citant des exemples de notre époque. Quelle est la valeur du témoignage pour la connaissance qu'il nous apporte vis-à-vis de Jésus ? Considérez l'obscurité de Pierre dans sa première vie et ensuite son influence sur l'humanité. En quoi repose le secret de sa grandeur ? Quelle a été aussi l'influence et la portée du message de Jean le Baptiste ? Comparez les vues que Pierre pouvait probablement avoir sur la venue du Messie avec ses expériences en compagnie de Jésus. Considérez les bénédictions qui doivent inévitablement se répandre sur ceux qui suivent le Maître Jésus et mettent en pratique ses paroles. Considérez la valeur des miracles au regard d'un témoignage personnel. Acceptez-vous cette déclaration : « Aucun homme ne sera jamais grand s'il ne possède pas l'inspiration divine » ? Appliquez ces différents états d'esprit aux diverses époques de la vie de Pierre, lorsqu'il était avec Jésus : 1) étonnement ; 2) admiration ; 3) acceptation ; 4) confirmation ; 5) foi ; 6) connaissance.

Commentez : « Hors du cœur est la perte de la vie ». Considérez la vérité de la déclaration : « Si vous voulez changer le monde, il faut d'abord changer les pensées des hommes ». Narrez les circonstances qui firent connaître à Pierre que l'homme survit à la mort. Répétez le témoignage de Pierre sur l'immortalité.

Le 10 mai. — *Programme de la Fête des Mères.*

Le 17 mai. — *Conférence du District.*

Le 24 mai. — *L'efficacité de la prière.*

La science nous ayant fait connaître le vaste monde et nous ayant dévoilé les merveilleux secrets de la nature, certains en ont pensé que la prière n'était pas nécessaire ni ne pouvait avoir une efficacité quelconque. Mais, un examen plus approfondi nous a amenés à ne pas nous arrêter sur une idée aussi peu consistante.

L'homme est spirituel dans sa nature et un esprit peut parler à l'Esprit. Le mystère de la radio, s'il en était besoin, nous a fait

connaître que des communications à distance pouvaient être établies sans qu'elles soient reliées de façon visible. Ainsi, la prière relie et apporte l'expression de l'âme aux forces infinies qui sont dans les cieux. C'est le fait de reconnaître sincèrement cette force spirituelle qui nous permet dans tout cas d'une foi profonde de communiquer avec un Dieu vivant, lequel — nous le savons — entend nos ferventes supplications et y répond.

Il faut suivre les exhortations du Maître et nous nous trouverons bien de les mettre en application. Rappelez-vous qu'il a dit : « Quelque chose que ce soit que vous désiriez lorsque vous priez, ayez confiance que vous allez la recevoir et vous la recevrez ». La prière est la loi de la vie portée à sa plus haute expression.

Lord Tennyson a écrit : « Il a été écrit plus de choses sur la prière que le monde n'en peut recevoir. C'est pourquoi laissez la prière sortir de votre bouche comme une fontaine qui coule jour et nuit. Car il vaut mieux être berger ou gardeur de chèvres qu'être un orgueilleux aveuglé qui, connaissant Dieu, ne croiserait pas ses mains pour prendre l'attitude de la prière, ceci étant dit pour nous et pour ceux que nous appelons amis ».

Le point qui ressort particulièrement des enseignements du Christ est la façon dont il leur a appris à prier, lorsqu'il priait lui-même son divin Père.

Le Président des Mormons, Héber J. Grant a dit : « Négliger la prière en famille, c'est le premier pas vers l'apostasie ». Jésus-Christ a dit : « Priez afin que vous ne tombiez pas en tentation ».

Le 31 mai. — *La joie.*

« Adam tomba pour que l'homme fût et pour qu'il prenne part à la joie. » (2 Néphi Ch. 2 : 24-25).

1. Qu'est-ce que la joie ? Les Epicuriens la considéraient comme étant le plaisir ininterrompu. « Mangez, buvez, soyez joyeux, car demain vous mourrez. » Est-ce cela la joie ?

2. Nous avons le plaisir et nous avons le bonheur, nous pouvons encore avoir un peu de joie.

3. Alors, que comprend la joie ? C'est le fruit de l'expérience qui contribue à édifier le caractère de la façon la plus élevée.

4. Du fait que nous connaissons la maladie et la peine, nous apprenons à connaître les joies de la santé.

5. Etant en conflit avec le mal, si nous le dominons, cette victoire est génératrice de joie.

6. Lorsque nous voyons le bien en conflit avec le mal et que nous avons pris part au triomphe du bien, là aussi, il y a de la joie.

7. Contempler l'univers et apprendre à voir Dieu ou son action dans un brin de mousse et dans une fourmi est aussi véritablement de la joie.

8. Une connaissance d'une vraie philosophie de la vie et sa mise en pratique quand nous en avons l'occasion ; savoir pourquoi nous sommes ici, ce que nous devons y faire, cela aussi est de la joie.

9. Savoir que Dieu est littéralement notre propre Père dans les Cieux et que nous, comme frères et sœurs de Jésus-Christ sommes aussi fils et filles de Dieu, cela aussi est une joie supérieure.

10. C'est une joie de pouvoir s'élever au-dessus de chaque obstacle qui peut se trouver sur notre chemin.

11. Une vie bien remplie pendant son existence terrestre s'achevant avec le souvenir de bonnes actions, de façon à pouvoir dire éventuellement comme l'Apôtre Paul : « J'ai lutté dans le bon combat, j'ai conservé la foi ». Ou encore : « J'ai vécu dans les cœurs de ceux qui m'ont aimé ». Pour vivre ainsi jusqu'à la mort, il n'y a pas besoin de monument pour marquer le passage. Tout ceci forme un bel ensemble des vrais but de la vie. C'est la *joie*. Véritablement les hommes sont pour prendre part à la joie.

CLASSE INTERMÉDIAIRE

Nouveau Testament

Le 3 mai. — *Révision.*

Le 10 mai. — *Programme de la Fête des Mères.*

Le 17 mai. — *Conférence du District.*

Le 24 mai. — *Le Père qui pardonne.*

But. — Montrer que le pécheur qui se repent véritablement peut toujours trouver le chemin du pardon.

Qu'est-ce qui constitue la vraie repentance ? Enumérez les phases à réaliser pour arriver à se défaire d'une mauvaise habitude ? Pourquoi la peine et le remords sont-ils les premiers fruits et non les résultats finaux de la repentance ? Qu'est-ce qui doit être ajouté à la peine et au remords pour amener une repentance complète ? Montrez que l'adversité nous est souvent plus profitable que la prospérité, vu qu'elle nous mène vers le chemin de la repentance. Qui manifeste le caractère le plus noble du fils qui se repent ou du père qui pardonne ? Pourquoi ? Comment la repentance peut-elle conduire à l'esprit de pardon ? Lisez la parabole du pharisien et du péager. (Luc 18 : 9-14). Comment le publicain montrait-il sa repentance ? Quelle fut l'attitude de Dieu à l'égard du pécheur repentant ? Quelle preuve avons-nous que Dieu ne nous pardonne pas à regret, mais de tout cœur ? Comment se manifeste le vrai pardon ? Comment peut-on se former à l'esprit de pardon ? Pourquoi certaines personnes ont-elles de la difficulté pour acquérir l'esprit de repentance ? Celui de pardon ? Pourquoi la repentance est-elle nécessaire à la progression individuelle ?

Le 31 mai. — *La sincérité dans l'adoration.*

But. — Montrer que nous pouvons être en communion avec Dieu si nous sommes sincères et humbles.

Qu'est-ce que la prière ? Qu'est-ce que l'adoration ? Pourquoi devrions-nous avoir une communication constante avec notre Père qui est dans les Cieux ? Pourquoi avons nous été placés sur cette terre ? Comment pouvons-nous agir en cette vie de façon à plaire à Dieu ? Jésus a dit : « Voici la vie éternelle, afin qu'ils puissent connaître le vrai Dieu et Jésus-Christ que tu as envoyé». Actuellement, est-il possible pour nous de connaître le Père et le Fils sans être en communion avec eux ? Que voulait dire Jésus, lorsqu'il proclamait : « Celui qui cherche à conserver sa vie la perdra » ? Comment la communion avec notre Père qui est dans les Cieux peut-elle être établie ? Quelle est la faiblesse qui peut empêcher cette communion ? Comment cette faiblesse peut-elle être dominée ? Quelle forme d'adoration Jésus-Christ a-t-il préconisée ? Quel est le plus important dans l'adoration : la manière ou l'intention ? Quelle preuve avons-nous que Dieu ne fait pas acception de personnes ? Quelle attitude devons-nous prendre dans l'adoration si nous voulons réellement être en communion avec Dieu, notre Père, qui est dans les Cieux ? Les membres de la classe donneront des exemples par lesquels le manque de sincérité entre amis les a conduits à l'incompréhension et a fait cesser leurs bonnes et heureuses relations. Pouvons-nous avoir confiance en une personne qui est fausse, et aimer cette personne ? Comment un homme manifeste-t-il parfois sa fausseté dans les relations d'amitié, les études, l'adoration ? Que pensez-vous que doive être le sentiment de Dieu vis-à-vis de personnes qui l'adorent et prétendent être religieux mais dont les actions de chaque jour sont peu conformes à la loi de Dieu ? Comme membres de cette classe, comment montrerez-vous cette sincérité dans les activités de la branche ? Quels sont quelques-uns des choix sur lesquels vous avez à vous déterminer chaque jour ? à chaque heure ? Avez-vous besoin d'être en harmonie avec Dieu pour savoir comment prendre les décisions qui doivent être justes ?

CLASSE DES ENFANTS

Le 3 mai. — *Un homme haut placé que Dieu guérit.*

Texte. — 2 Rois, 5 : 1-19.

But. — De grandes bénédictions sont accordées à ceux qui suivent nos chefs.

Point de contact. — Que faites-vous lorsque quelqu'un d'entre vous est malade à la maison ? Qu'est-ce que le médecin fait pour nous ? Dans certaines contrées, il existe une maladie qu'aucun médecin n'a encore pu guérir. Elle est si terrible que lorsque des personnes en sont atteintes, on les sépare de toutes

les autres et on les laisse mourir. Si aucun médecin ne peut les guérir, pensez-vous qu'elles aient la possibilité de pouvoir recouvrer la santé ? Comment ? Aujourd'hui, nous allons raconter l'histoire d'un homme très riche qui était devenu lépreux.

Plan. — Naaman, un capitaine très estimé dans l'armée du roi, était un adorateur des idoles. Sa famille et tous ses nombreux amis étaient très ennuyés parce qu'il avait la lèpre. Une petite captive, esclave de guerre, crut que le Prophète de Dieu pourrait le guérir. Elle lui inspira la foi, et Naaman alla vers Elisée pour en être guéri. Le Prophète lui commanda de se baigner sept fois dans le fleuve Jourdain. Il le fit et il fut guéri. Il fut rempli de joie et se convertit au Dieu d'Israël.

Application. — Y a-t-il eu quelqu'un de très malade chez vous ? Parlez de cela. Avez-vous fait venir le médecin ? Aussi malade qu'une personne soit, Dieu peut toujours la guérir si nous avons une foi assez grande. Qui a eu la plus grande foi dans notre histoire d'aujourd'hui ? Il arrive souvent que vous, garçons et filles, avez plus de foi que vos parents, tout comme la jeune servante esclave dans notre histoire.

Le 10 mai. — *Programme de la Fête des Mères.*

Le 17 mai. — *Conférence.*

Le 24 mai. — *Révision.*

Les enfants parleront des miracles d'Elisée qui ont été étudiés lors des deux derniers mois écoulés, donnant une histoire à chacun. Par des questions appropriées, amenez les enfants à comprendre que Elisée a réalisé ces miracles par le moyen de la foi au pouvoir de Dieu et que Dieu peut influencer chaque action de notre vie, si nous avons seulement confiance en lui. L'emploi de gravures dans le cours de la leçon aidera les enfants à se rappeler les histoires.

Le 31 mai. — *Jonas, le Prophète errant.*

Texte. — Jonas, 1, 2.

But. — La punition suit le manquement à accomplir un devoir.

Point de contact. — Parlez aux enfants de l'océan. Si c'est possible apportez et montrez à la classe des gravures représentant des orages en mer ou de grands vaisseaux sur l'océan. Aujourd'hui notre leçon se rapporte à un homme nommé Jonas qui fut jeté hors d'un bateau dans l'océan, lors d'une tempête terrible.

Plan. — Jonas fut appelé par le Seigneur pour être le premier missionnaire à aller prêcher au peuple de Ninive. Jonas essaya d'aller à Tarse, parce que le peuple de Ninive n'était pas Israélite et il n'alla pas prêcher aux Ninivites. Le Seigneur le punit en envoyant une grande tempête. Les marins furent effrayés. Ils blâmèrent Jonas et l'accusèrent d'avoir été la cause que cet orage se soit produit. Ils le prirent et le jetèrent à la mer.

Dieu envoya sur son chemin un énorme poisson qui l'avala. La tempête ayant cessé, le Seigneur entendit la prière de Jonas.

Application. — Pourquoi Jonas fut-il puni si sévèrement par le Seigneur ? Quelle impression pensez-vous qu'il dut avoir lorsqu'il tomba en mer, dans l'eau froide et sombre ? Quand vous n'observez pas un règlement, vous en êtes puni. Si vous vous mouillez les pieds qu'arrive-t-il également ? Comme conséquence vous attrapez un rhume. Quand vous ne dites pas la vérité, qu'arrive-t-il ? Quand vous désobéissez à vos maîtres ou à vos parents, que peut-il en résulter ? Si les garçons et les filles veulent être réellement heureux, ils doivent faire ce que Dieu commande.

SOCIÉTÉ DE SECOURS

Souvenirs pour le « coffre aux choses précieuses de la vie »

par Lella Marler HOGGAN

Soyez calme.

« Le calme est la qualité la plus rare dans la vie », a dit William Georges Jordan.

« C'est la marque d'une nature noble en harmonie avec elle-même et avec son idéal ».

Le calme provient de cette harmonie. La personne dont la vie est en harmonie avec son idéal est en paix avec elle-même et avec son Créateur. Il ne regarde pas avec regret vers le passé « sur l'homme qu'il pourrait avoir été ». Il ne regarde pas en avant non plus avec doute et nonchalance. Même au milieu des plus grands troubles et quand les difficultés les plus grandes semblent s'abattre sur lui, il se réfugie avec la tranquillité la plus sereine dans le calme de son cœur.

Les grands hommes ont toujours été des hommes d'un courage calme et d'une sérénité incomparable. Lorsque le prophète Joseph Smith se rendit à Carthage et qu'il allait vers la mort, en pleine connaissance de cause, il dit tranquillement : « Je vais comme un agneau à la boucherie, mais je suis aussi calme qu'un matin d'été ».

Les grandes âmes ont toutes leur empreinte marquée et ils marchent avec confiance vers leur but. Des déboires ou des retards peuvent survenir, les obstacles peuvent s'élever devant lui, la tentation peut se présenter en face d'eux, mais ils ne s'en inquiètent pas. Avoir des difficultés et des peines pour lui, cela ne le détourne pas du but ; il ne s'en écarte pas, ni ne retourne pas

en arrière. Il ne se courbe pas devant les difficultés. Il ne craint pas les mauvais passages, car il sait qu'au moment voulu par Dieu, il arrivera à son but et qu'il obtiendra alors tout ce qu'il lui faut.

Dans ces jours d'incertitude, de troubles, d'instabilité économique, nous avons besoin, au-dessus de toute chose, d'une conscience claire et d'un esprit calme.

Dans le cours des années, le monde a progressé dans chaque branche ou catégorie d'activité. Nous parcourons cette vie si rapidement et avec une hâte si fébrile que les influences d'affinement intellectuel et moral, les expériences culturelles qui l'enrichissaient sont souvent oubliées. Nos journées sont tellement remplies par toutes sortes d'occupations qu'il nous reste peu de temps pour des choses qui cependant nous seraient utiles. Nous nous privons de ce fait de choses précieuses qui nous réjouiraient le cœur et embelliraient notre vie des dons précieux qu'elles nous feraient acquérir. Il y a du temps pour toutes choses dans la vie ; nous devons avoir du temps pour apprécier la valeur des choses. Nous pouvons l'avoir si nous sommes assez sages pour savoir bien organiser notre plan de travail.

On travaille souvent d'après un programme trop chargé. Nous devons d'abord trouver du temps pour l'essentiel et tâcher d'éliminer l'accessoire de peu d'importance.

« *Apprendre à rejeter est un art difficile* », avons-nous dit.

Il peut même arriver que nous n'ayons pas de programme du tout. Un manque de programme ne peut conduire qu'au laisser-aller ou à la confusion. Organiser nos efforts a pour résultat de mettre chaque chose à sa place ou en son temps. Travailler d'après un plan ordonné contribue à nous apporter une plus grande sécurité et nous épargne souvent bien des hésitations et des peines.

Quand on est constamment hésitant, nerveux, impulsif, énervé ou agissant par à-coups et avec précipitation, le système nerveux est surmené, mis en déséquilibre, aussi lorsqu'un cas imprévu se présente on n'a pas le sang-froid nécessaire pour y faire face. Alors, on néglige de résoudre la difficulté pour son plus grand désavantage, ou bien alors, on devient impatient ou coléreux. Au contraire, si l'on sait garder tout son calme on conserve tout son pouvoir pour affronter de la meilleure façon toute difficulté dans la vie. Quand on ressent cette impression de propre maîtrise sur soi-même, si l'on arrête les paroles vives tentées de s'échapper, si l'on parle d'un ton de voix calme, plutôt à mi-voix ; si même l'on donne à la situation un tour plaisant, même badin, on sera surpris de voir la rapidité avec laquelle on rétablit son harmonie mentale et son équilibre psychique.

Chaque mère de famille devrait chaque matin consacrer quelques instants à se recueillir dans le calme et penser à mettre son esprit en accord avec son travail quotidien et son âme en

harmonie avec son Créateur. Elle en sortirait ainsi fortifiée contre tout obstacle pouvant se présenter à elle durant la journée. Elle devrait aussi s'accorder, de même, en fin de journée, quelques moments de tranquillité, où elle pourrait, ainsi que sa famille, tâcher de voir comment surmonter les difficultés qui se sont présentées et trouver ainsi les joies douces et durables qui lui apporteraient un réveil calme et serein le lendemain lorsqu'elle commencerait à nouveau sa tâche quotidienne.

Le Maître se présente à nous comme le suprême exemple de paix et de sérénité. A sa naissance, les anges le saluèrent comme un messager de paix et de bienveillance. Depuis la crèche jusqu'à la croix, sa vie fut un exemple de maîtrise de soi et de courage, même au Jardin de Gethsémani.

C'est encore le Prince de la Paix. Son pouvoir doux et tranquille peut calmer toutes les angoisses de notre vie tout comme il a calmé les vagues de la Mer de Galilée. Il s'adresse à nous aujourd'hui avec les mêmes salutations empreintes de bonté, de douceur, de sérénité qu'il en fut pour ses Apôtres après sa résurrection. « La paix soit avec vous ». Et la même et sublime bénédiction qui encourageait et rassurait le petit groupe de ses disciples, il y a deux mille ans, lorsqu'ils le virent monter aux Cieux, repose de même, encore aujourd'hui, sur tous ceux qui acceptent son Evangile de paix et se dirigent sur le chemin de l'éternelle lumière. « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix : je ne la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point ». (Jean 14 : 27).

Ne vous laissez pas influencer par la période de trouble décevant que nous traversons. Les promesses du Maître ne sont pas perdues pour nous et à toute époque passée ou future, celui qui marche dans ses voies acquerra cette « paix qui dépasse toute compréhension ». C'est un des dons les plus précieux que nous ayons à ranger dans notre coffre aux choses précieuses.

° ° °

Première semaine. — Théologie et Témoignage : Développement doctrinal de l'Eglise.

Deuxième semaine. — Sujets d'Instruction : La parabole de l'ami à minuit.

Troisième semaine. — Littérature : L'historiette en France (suite).

Quatrième semaine. — Cours d'hygiène : L'alimentation.

SOCIÉTÉ D'AMÉLIORATION MUTUELLE

GLANEUSES

Mai

Histoire

Votre groupe a-t-il écrit l'histoire de votre Branche ?

Est-ce que chaque Glaneuse a une copie de cette histoire dans son livre ? Avez-vous discuté quelques points d'intérêt de votre ville et en avez-vous écrit l'histoire ?

Le 7 mai. — Hommes M : « Jeunesse et Vie ». Les marques de la puissance divine. Glaneuses : « Trésors de vérité ». Histoires.

Le 14 mai. — Que pense-t-on de la religion ? Chapitre XVI : La gloire de Dieu est l'intelligence.

Le 21 mai. — Que pense-t-on de la religion ? Chapitre XVII : Qui est mon prochain ?

Le 28 mai. — Appréciation théâtrale, Leçon III.

Programme pour le premier Dimanche soir de Juin.

Cette soirée est laissée libre pour les officiers de la S. A. M. d'arranger un programme sur quelque sujet qui a l'intérêt spécial dans leur branche.

LEÇON DE GÉNÉALOGIE POUR MAI

Leçon 1.

1. Après qu'il a quitté le corps après la mort, l'esprit de l'homme continue-t-il a être une personnalité vivante ?

2. Après la mort, l'esprit de l'homme possède-t-il son libre arbitre ? Peut-il se repentir et se conformer et obéir au Plan de Salut ?

Notes explicatives.

1. L'esprit de l'homme constitue un être doué d'intelligence et responsable de ses actes. Il en est ainsi avant comme après son passage sur la terre. Dans le premier cas, il n'est pas encore revêtu de son corps mortel. Dans le second cas, il l'a quitté. Il était au commencement avec le Père et après la mort il retourne de même vers le Père. (Lisez Luc. 1 : 11-12... 29-30) ; (Alma, 40 : 11-12).

2. Un esprit désincarné possède son libre arbitre entier pour accepter ou rejeter l'Evangile, ainsi qu'il est prêché dans le monde spirituel. Il a le pouvoir de croire (foi) et de se repentir (repentance) mais il ne peut pas être baptisé, sauf par procuration (baptême posthume, œuvre vicariale dans les temples). C'est pourquoi Jésus a accompli cet acte en faveur des décédés qui n'avaient pas reçu le baptême et a prêché à ceux qui n'avaient pas eu le privilège de l'Evangile durant leur vie terrestre. C'est pourquoi aussi les Saints des anciens jours pratiquaient le baptême pour les morts (1 Corinthiens, 15 : 29). C'est aussi de cette façon que les Saints de l'époque présente peuvent assurer le salut de leurs morts, et sans le salut de nos ancêtres, notre propre salut est incomplet.

Leçon 2.

1. Si notre salut individuel dépend en partie du salut de nos ancêtres dans le monde spirituel, dans ce cas quel est notre premier devoir envers eux ?
2. Avec quel intermédiaire dois-je coopérer pour pouvoir commencer ce travail ?

Notes explicatives.

1. Du fait que notre propre salut dépend en grande partie du salut de nos ancêtres décédés, la première chose est de faire pratiquer pour eux les ordonnances du baptême, de la réception des bénédictions (ou dotation), de l'union scellée, et cela, dans un Temple du Seigneur. Il faut d'abord s'occuper de son père et de sa mère (s'ils sont décédés) puis par ses ancêtres les plus proches en remontant ensuite jusqu'aux plus éloignés. On ne doit pas s'arrêter avant d'avoir établi la ligne généalogique complète. On peut commencer avec les informations que l'on possède et les envoyer au Temple.
2. On peut consulter le Président de la Branche, celui de la Société Généalogique ou l'Ancien Robert Moyle du Bureau de la Mission ; ou Sœur Joséphine Pholien, Surveillante Générale de la Société Généalogique du District Belge, dont l'adresse est 303, rue Saint-Léonard, à Liége (Belgique).

Leçon 3.

1. Quand je suis arrivé à posséder la généalogie complète de mes ancêtres immédiats, quel est mon devoir essentiel ?
2. Quand les feuilles du Temple ont été préparées, à qui doivent-elles être données pour être remises à la Société Généalogique ?
3. Y a-t-il une dépense à faire pour le Temple au sujet des œuvres qui s'y accomplissent ?

Notes explicatives.

1. Quand vous possédez quelques indications précises au sujet de vos ancêtres immédiats qui sont décédés, la première chose à faire est d'établir avec ces données un arbre généalogique et également de garnir les feuilles généalogiques pour tous les groupes de la famille. Reportez-les sur les modèles imprimés en anglais, spécialement destinés pour les ordonnances de l'œuvre du Temple qui sont envoyés à la Société Généalogique dans ce but. Les arbres généalogiques et les feuilles se rapportant aux personnes ou aux groupes familiaux ne sont pas envoyés aux Temples, ils constituent vos annales individuelles.

2. Envoyez toutes les feuilles du Temple directement au Bureau de la Mission, 65, rue de Campine, à Liége. Cependant, en Belgique, les feuilles du Temple doivent être remises à Sœur Joséphine Pholien, qui les examinera et les enverra également aux fins de l'œuvre du Temple, à la Société Généalogique.

3. Dans les Temples, il y a toujours des personnes âgées qui n'ont d'autres ressources que d'établir des listes à tant par nom pour l'ordonnance de réception des bénédictions (ou dotation) (1). Le service du Temple lui-même est exonéré de toute charge. Le travail provenant de la Mission française, d'après l'arrangement actuel, est placé sur la liste libre. Le travail est accompli par des frères ou des sœurs qui trouvent le temps nécessaire pour s'occuper des listes libres ou des listes de charité. Il faut se rappeler que les listes libres sont souvent établies par des travailleurs volontaires qui trouvent les loisirs pour rendre ce service.

Leçon 4.

Dans cette leçon exposez et commentez les sujets suivants :

1. Le grand Plan du Salut qui sauve les âmes en ce monde et en les autres est immuable, invariable ; il ne peut pas être modifié. Ce plan a été établi providentiellement par notre Père céleste dans les Cieux pour le salut de tous les hommes vivants ou morts.

2. Durant les âges, les hommes, à diverses reprises, ont essayé en vain de recevoir les bénédictions de l'Evangile, parce qu'ils n'avaient pas la volonté de recevoir ces bénédictions par le moyen que Dieu avait ordonné.

3. La grande miséricorde de Dieu en établissant le Plan du Salut, qui opère de façon semblable pour tous les hommes, sans distinction de race, nationalité ou couleur, — et qu'ils soient en ce monde ou dans l'autre —, est le plus grand privilège accordé par Dieu à la famille humaine.

(1) Le mot dotation est celui qui a été employé pour la traduction du mot anglais *endowment*. Cependant il signifie bien plutôt action de donner (à quelqu'un) que celle de recevoir. Le mot latin *impetrare* voulait dire : recevoir les bénédictions. Il en est dérivé les mots français : impétration — action de recevoir les bénédictions ; l'impétrant — celui qui reçoit les bénédictions.

La miséricorde de Dieu s'étend sur ceux qui, durant leur vie terrestre, n'ont pas eu l'occasion d'entendre l'Evangile, aussi bien qu'à ceux qui, dans cette même vie mortelle ne l'ont pas accepté. Ils ont encore occasion de pouvoir l'accepter dans le monde spirituel et de pouvoir aller vers leur Père bon et miséricordieux.

4. Appréciez la grande Miséricorde que Dieu a exercée envers nous sous tous les rapports. Ensuite, comparez-la aux principes de toutes les autres Eglises et institutions humaines. Nous pouvons rendre grâces à Dieu pour sa sublime Dispensation de la plénitude des temps.

Notice

Il y a trois ans, dans les pages de « L'Etoile » a paru la publication partielle du livre de Joseph Fielding Smith entitré « Le Chemin à la Perfection ». Les chapitres comme publiés sous l'entête « Leçons de Généalogie » ont servi comme base pour les discussions des classes généalogiques. Depuis quelques mois, cependant, le besoin pour du matériel de leçon plus spécifique pour le département généalogique s'est fait sentir et le mois dernier nous avons publié la première esquisse d'une nouvelle série de leçons généalogiques. Quoique le « Chemin à la Perfection » ne servira plus comme texte pour le travail des classes, il contient des enseignements qui sont de grand intérêt et de valeur aux Saints des Derniers Jours, et sa publication sera continuée en mesure que l'espace nous le permettra et sous son propre titre de « Chemin à la Perfection ». On espère que les principes ici énoncés inspireront les Saints des Derniers Jours d'être plus éveillés à leur privilèges et devoirs, de vivre de meilleures vies, et d'être plus vaillants au service de Dieu.

Le Chemin à la Perfection

Chapitre 36.

La famille dans le royaume céleste.

« *J'avais dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut.* » — Psaumes 82 : 6.

La famille organisée d'après le modèle céleste.

Nous avons appris que le mariage est un principe éternel ordonné dès avant la fondation du monde et institué sur cette terre avant que la mort y fût introduite. Nos premiers parents reçurent le commandement de multiplier et de remplir la terre. Il s'ensuit naturellement que l'organisation de la famille devait aussi être éternelle. Dans le plan préparé pour cette terre les lois qui gouvernent dans le monde céleste devinrent la fondation.

La grande œuvre et la gloire du Seigneur c'est de « conduire l'homme à l'immortalité et à la vie éternelle ». Le seul moyen par lequel cela peut être fait, c'est le mariage et la famille, en réalité c'est l'ordre éternel parmi les mondes exaltés sans fin.

La doctrine fausse de la séparation.

Qu'est-ce qui pourrait être une plus grande calamité, ou apporter une plus grande peine, que d'être abandonné dans le monde éternel sans droit pour revendiquer son père, sa mère ou ses enfants ? Comment la paix et le contentement peuvent-ils venir à l'âme qui a été mariée pour un temps seulement, et qui a élevé une famille d'enfants qu'elle aime et chérit, lorsqu'elle sait que dans le monde éternel, après la résurrection, elle n'aura aucun droit sur eux ni eux sur elle ? L'homme, quel qu'il soit, est-il content de cette doctrine que l'on croit à tort être un enseignement du Seigneur Jésus-Christ ? L'homme reçoit-il consolation et se résigne-t-il à la pensée que cela est juste, simplement parce que c'est un enseignement universel ? Le fait qu'elle est enseignée par presque toutes les églises est-il cause que cette doctrine est vraie ? On peut dire sans crainte de se tromper que le cœur de tout père ou toute mère honnête se révolte devant une pensée aussi affreuse. Toute véritable mère veut avoir ses enfants dans l'éternité. Tout véritable père veut avoir sa femme et ses enfants. Leur cœur soupire après la continuation de la famille réunie de l'autre côté du tombeau. Pensez aux oraisons prononcées, aux poèmes écrits, dans lesquels l'espoir est exprimé que la soi-disant doctrine chrétienne qui dit qu'il n'y a pas de mariage ni de relations de famille après la résurrection n'est pas vraie.

Où est le père ou la mère qui, ayant enseveli un enfant innocent et bien-aimé dans un tombeau froid et silencieux, n'a pas soupiré après cet enfant et n'a pas espéré qu'il pourrait le ravoir ? Dirons-nous à ce père ou à cette mère : « Votre petit enfant est à jamais perdu pour vous ! Vous le reverrez peut-être, mais il ne sera plus votre enfant ; vous n'aurez jamais plus aucun droit sur lui, il n'y a aucune relation de famille dans le ciel ; nous nous reconnaîtrons tous plus ou moins comme des étrangers dans le monde à venir ? » Y a-t-il une consolation dans une pensée semblable ? Certainement non ! Ce n'est pas vrai ! Une doctrine plus condamnable n'a jamais été enseignée ! Et penser qu'une doctrine aussi méchante est promulguée au nom de Jésus-Christ, qui est l'incarnation de l'amour éternel ! Ce vil enseignement est un autre enseignement du diable. C'est lui qui l'a instillée dans le cœur des hommes. Elle n'a pas été enseignée au commencement du monde, ni à aucun moment où le véritable évangile était sur terre. Comment Satan a-t-il pu introduire une pensée semblable, lorsque le cœur de l'homme est créé par la nature pour aimer les siens ? Cela c'est un mystère. Comment le Seigneur

pourrait-il effacer toute larme si les parents et les enfants doivent être aliénés pour jamais dans l'éternité ? Comment pourrait-il apporter la joie s'il ne doit y avoir aucune association de famille avec les aimés dans le royaume de Dieu ? Sortons de cette méchanceté ! Notre Père Eternel qui nous aime n'est pas l'auteur d'une doctrine aussi misérable.

Relations de famille perpétuelles.

La continuation de l'alliance du mariage, et la famille comme unité, fut le comble des bénédictions dans la restauration des clefs par le prophète Elie. Si l'organisation de la famille n'était pas approuvée, la *terre* entière serait sous la malédiction au jour de la venue du Seigneur. Quel besoin y aurait-il que les cœurs des pères se tournent vers leurs enfants et les cœurs des enfants vers leurs pères, s'ils ne devaient pas être unis par une union éternelle ? C'est la famille organisée pour l'éternité selon la loi de Dieu, qui sauvera le monde de la destruction finale lorsque le grand et terrible jour du Seigneur viendra. Les clefs sont ici par lesquelles tous ceux qui veulent pourront rendre perpétuelles leurs relations de famille. Le mariage est éternel comme la vie. La famille doit l'être aussi. Logiquement il ne peut y avoir de mariage sans famille. Il ne peut y avoir non plus la paix, la joie et la bénédiction complètes dans le royaume de Dieu, à moins que les parents et les enfants ne soient unis éternellement par alliance.

Les générations liées aux générations.

Ce n'est pas assez que l'unité de la famille soit préservée. Chaque génération doit être unie à celle qui l'a précédée. Il ne peut en être autrement dans le royaume de Dieu où l'on atteint la plénitude. Cela veut dire que chaque génération, unie à la génération précédente, devient une unité dans le corps entier et complet de Christ, ou dans l'organisation de la famille. Cela explique ce que signifient les mots qui disent qu'Adam sera « le père de tous, le prince de tous, l'Ancien des jours » (D. et A., 27 : 11). Adam présidera comme grand patriarche de la race, nous informe Joseph Smith, mais il sera sous la direction du Père Eternel et de son Fils Jésus-Christ (D. et A., 78 : 15-16). Adam préside, et chaque patriarche doit présider sous sa direction, de génération en génération, jusqu'à la fin des temps, dans une grande famille. Cette relation est réelle et non artificielle. Tous ceux qui participent à cette organisation de famille sont dans le royaume céleste. Ils sont héritiers dans ce royaume recevant et possédant toutes les bénédictions des héritiers.

Où les privilèges de la famille n'existeront pas.

Hors de ce royaume, il n'y a pas de mariage car hors de ce royaume la relation de famille n'existe pas. Pourquoi ? Parce que

ceux qui entrent dans le royaume terrestre et céleste, n'ont pas voulu obéir à cette alliance sacrée et éternelle du mariage. Leurs alliances et leurs obligations étaient de nature humaine, pour cette raison elles doivent avoir une fin. L'enseignement du monde qu'il n'y aura pas de relation de famille, ni mariage, ni droit de parents sur leurs enfants, sera réellement vrai pour tous ceux qui rejettent le conseil et le commandement du Tout-Puissant. Ils recevront ce qu'ils auront cru, mais ce ne sera pas la faute de notre Père Eternel, ce sera la faute de ceux qui participent aux moindres bénédictions, parce qu'ils n'ont pas voulu recevoir les alliances du Seigneur. Personne n'a besoin de devenir un serviteur à moins qu'il ne veuille désobéir. Tous peuvent entrer dans le grand cercle de la famille dans le royaume céleste, s'ils veulent. Le chemin est ouvert pour nous tous. Il y en a peu qui trouvent le chemin droit et étroit qui conduit à l'exaltation et à la *vie éternelle*, ce qui est *l'ordre de la famille*, parce que leur esprit est attaché aux choses de ce monde, et ils refusent d'accepter les choses qui appartiennent aux choses célestes. « Large est la porte » et beaucoup entrent dans le chemin large qui les conduira, qu'importent les autres bénédictions qu'ils recevront, dans un monde où le mariage, l'unité de famille et les privilèges n'existent pas.

Pensez au tourment, à l'angoisse mentale que souffriront ceux qui verront cette erreur trop tard! Pensez à la souffrance de ceux qui refusent d'entrer dans l'alliance éternelle du mariage par laquelle la « continuation de la postérité à toujours et à jamais » est atteinte, lorsque cette bénédiction leur est offerte. Le Seigneur, dans sa miséricorde, les rendra aussi heureux qu'Il le pourra, mais ils ne pourront venir là où Il est.

LA BRANCHE GÉNÉRALE

Programme.

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur. »

Convoquez la famille. Chant. Prière.

Etudiez : l'article dans « L'Etoile », *Le Jeûne dans l'Eglise*, par l'Apôtre Joseph F. Merrill.

Prière.

EN PASSANT

Liége-Seraing. — Ce mois passé, les banquets de la S. A. M. des Branches de Seraing et de Liége ont été comblés de succès, chacun jouissant de la présence de plus de cinquante personnes comprenant Frère et Sœur O. F. Ursenbach de la présidence de la Mission. Un programme composé de sélections musicales et de discours fut suivi par une danse.

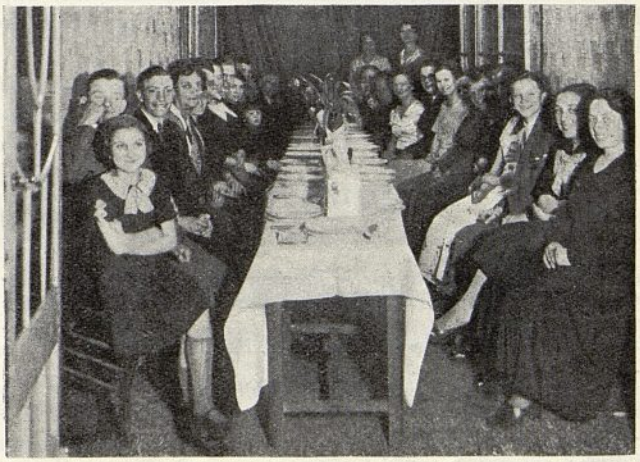
L'anniversaire de la Société de Secours a été dûment célébré dans toutes les Branches de la Mission, le 15 mars. Sœur Ursenbach, Présidente des Sociétés de Secours de la Mission était présente lors d'une réunion de la Branche de Seraing donnée en l'honneur des membres de la Société de Secours.

District Belge. — Le mouvement athlétique, commencé à Verviers par Frère La Vern H. Petersen et Frère Thomas L. Boyle, s'agrandit jusqu'à ce qu'il résultât de la création du American Mormon Sporting Club, composé de missionnaires de la Mission française. La première séance du club a eu lieu le 17 mars au bureau de la Mission et avait pour objet l'organisation et l'élection des officiers. Les personnes ci-dessous furent choisies : Don Carlos Brown, président; Robert L. Moyle, secrétaire; LarryWilson, agent de publicité; La Vern H. Petersen, capitaine du basket-ball et La Salle Morgan Bates, capitaine de baseball. Une équipe de basket-ball fut choisie parmi les missionnaires et joua sa première partie le samedi 18 mars contre Liége Sporting Club et perdit par 28 à 36. Après une semaine d'entraînement, elle rencontra une équipe du Bressoux Sporting Club sur le terrain de L'Etoile et gagna par score de 63 à 8, et pour finir la journée elle joua et battit le Club Etoile. L'équipe mormone a attiré beaucoup l'attention et plusieurs articles favorables ont paru dans les journaux louant spécialement celle-ci pour son esprit sportif. La centralisation des missionnaires de Liége, Herstal et Seraing a rendu possible l'organisation de deux clubs de baseball qui joueront en exhibition très prochainement.

Arrivée de Missionnaire — C'est avec grand plaisir que nous annonçons l'arrivée dans la Mission française de Frère Gaston Chappuis, fils de Frère et Sœur Henri Chappuis, de Lausanne (Suisse). Frère Chappuis vient de Salt Lake City qu'il a habité pendant onze ans, travaillant comme boulanger à l'hôpital de l'Eglise et prenant aussi une part active dans les cercles de sports d'Utah, gagnant entr'autre le championnat de handball pour 1931, 1934 et 1936. Frère Chappuis sera de grand service au travail de la Mission car il a une bonne connaissance de français et d'anglais étant né en Suisse et maintenant citoyen naturalisé des E. U. Nous offrons à notre nouveau frère une

cordiale bienvenue et lui souhaitons beaucoup de joie et de succès dans ses travaux missionnaires.

Changement de Missionnaires. — La Branche de Bruxelles est de nouveau sous la direction des membres locaux, avec Frère Willy Bloemen comme président; frère Bloemen récemment a été avancé dans la prêtise par frère George Meredith recevant l'office d'ancien. Les missionnaires ont été transférés dans les Branches suivantes : George Meredith et William Max Doutre, à Seraing; Larry Wilson, de Bruxelles avec Clelland Evan Jones à Seraing. Frère Doyle Roundy Cardon a été assigné à Herstal.



Banquet des Glaneuses et Les Hommes « M. ». — Charleroi.

Charleroi. — A l'occasion de la visite du Président Octave F. Ursenbach, et Frère Paul Devignez, Président du District Belge, le 12 avril, la Branche de Charleroi fut réorganisée. Frère Louis Dock fut nommé Président de la Branche, au lieu de Frère Donald L. Andrew, le Président dès le 1er février, avec Frère Edgard Mattens et son fils Frère Edgard Mattens, comme conseillers et Frère Roger Dock, secrétaire de la Branche.

Le dimanche 12 avril était un jour mémorable pour la Branche de Charleroi. Il y avait trois personnes entrées dans l'Eglise par le Baptême. Joseph Belforge, Alice Anna Belforge et Désirée Joséphine Beulins étaient baptisés par Frère Donald L. Andrew.

Verviers. — Des réunions spéciales de la Société de Secours se tiennent chaque jeudi au domicile des membres. Sœur Ursenbach, Présidente des Sociétés de Secours de la Mission et Sœur

Mae Bean, visitèrent récemment une séance démontrant l'art de la pâtisserie américaine.

Liége. — Frère Alphonse Rahir a été nommé Président de la Branche de Liége succédant à Frère James P. Condie qui est maintenant président des Activités Missionnaires en Belgique. Frère Rahir a choisi pour conseillers Frères Ladislas Jelineck et Henri Lahon.

Conférences de District. — La conférence du District Belge aura lieu les 16 et 17 mai à Seraing et Liége. La conférence du District Suisse aura lieu à Lausanne le 24 mai.

PARIS. — Le 12 avril, Sœur Freida Kaufmann était baptisée par Frère Le Grande Spilsbury. La confirmation était donnée par Frère Max Wheelwright.

TABLE DES MATIÈRES

La Terre doit être régénérée, par le Docteur James E. TALMAGE, du Conseil des Douze Apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours 117
Le jeûne dans l'Eglise, par l'Apôtre Joseph F. MERRILL 124
Avis 126
Une petite parabole pour les mères, par Temple BAILEY 126
La grande loi de la dîme 128
Mère 129
La Prêtrise 130
Ecole du Dimanche 130
Société de Secours 136
Société d'Amélioration Mutuelle 139
Leçons de Généalogie 139
La Branche Générale 145
En Passant 146

Rédacteur : Octave F. Ursenbach.
Rédacteur adjoint : Mae Bean.

ABONNEMENTS : France, 18 francs Français ; Belgique, 24 francs Belge Suisse, 3 frs 50 cent. Suisse ; Etats-Unis, 1 dollar.

SIÈGE DE LA MISSION : Octave F. Ursenbach,
65, Rue de Campine, Liége (Belgique).

IMP. BÉNARD, S. A., LIÉGE.